



Monia Prévost

Directrice de la recherche, de la prévention et de la qualité, Commission des normes du travail

Avec un baccalauréat en science politique et une maîtrise en administration publique, spécialisée en analyse et développement des organisations, Monia Prévost visait, dès la réalisation de ses études, un emploi dans la fonction publique québécoise. « Je suis une passionnée de l'État québécois », révèle-t-elle d'emblée. De nature fonceuse, elle est donc rapidement allée chercher des responsabilités au sein de son ancien ministère et de son organisme actuel pour être en mesure d'avoir une capacité d'action propre à ses compétences. C'est une femme rassembleuse, capable d'amener le changement, mais aussi de l'intégrer dans la pratique des gens.

Des défis de gestion

Comme Monia est devenue gestionnaire dans la direction où elle a d'abord été coordonnatrice, elle a dû apprendre à gérer ses pairs. La proximité qu'elle avait avec son équipe avait un côté bénéfique, mais il fallait aussi « établir une distance saine ». En pratique, il lui a fallu trouver le juste équilibre entre distance et proximité pour lui permettre d'exercer ses nouvelles fonctions. Par ailleurs, elle doit sa réussite au fait d'être toujours bien préparée, de présenter ses dossiers aux autorités en confiance sans rien laisser de côté, ce qui dénote un sens politique. De plus, elle reconnaît qu'elle sait bien s'adapter aux gens comme aux situations, dosant la fermeté et souplesse selon les besoins.

Avec son équipe, elle pratique une gestion participative, laissant à chacun un espace pour évoluer. Monia est une gestionnaire avec beaucoup de convictions, elle sait défendre ses idées avec ardeur et détermination, de grandes qualités pour mener à bien

ses projets. Toutefois, elle admet que cela peut parfois amener une certaine émotivité; dans certains cas, elle n'hésite pas à mettre un peu d'eau dans son vin.

Une satisfaction au travail tournée vers les autres

Ce qui plaît le plus à Monia dans son travail, c'est d'amener les gens à se dépasser. Elle se souvient, par exemple, d'avoir « débloqué » une de ses ressources qui ne savait plus comment faire avancer son projet. Le fait d'avoir réussi à lui « donner un élan », d'avoir pu la relancer sans faire le travail à sa place lui a apporté beaucoup de satisfaction. Ses traits de leader sont aussi remarqués par ses employés : deux d'entre eux ont ainsi proposé sa candidature au concours de gestionnaire, organisé par le Forum des jeunes de la fonction publique québécoise. Bien plus que la valeur du prix, ce geste montre bien la vision qu'elle projette et les bonnes relations de travail qu'elle entretient. Monia est rassembleuse, elle a la capacité de mobiliser les gens vers sa vision des choses, et l'influence positive qu'elle exerce ne passe pas inaperçue. L'influence des leaders de la fonction publique est d'ailleurs un des points qu'elle considère très important : « ils animent les gens, ils motivent et amènent les autres à devenir aussi des leaders. »

Le mentorat pour aller de l'avant

En plus d'avoir trouvé un mentor qui lui ressemble, qui donc forcément saura la comprendre sur plusieurs aspects, Monia recherche en lui un guide qui pourra l'éclairer sur l'attitude à adopter pour accéder à des postes de niveau supérieur. Elle est entrée dans le Cercle des jeunes leaders parce qu'elle avait envie d'aller de l'avant, de pousser sa carrière à un autre niveau. Dans cinq ans? Elle se voit encore à la Commission des normes du travail et si de nouveaux défis se présentent, elle sera prête!